

J'ai pu me procurer dans différents pavillons, en particulier dans celui de la Guyane française, grâce à l'obligeance de M. Bassières, des cerises de Caféier qui avaient été attaquées par cet Insecte; la larve mange l'albumen des graines, et l'adulte sort par un trou elliptique de 2 mill. 5 de longueur sur 2 millimètres de largeur, creusé dans l'enveloppe du fruit, cependant très résistante.

Les larves de l'*Aracocerus* sont assez nombreuses dans les tubercules de la Patate, dans lesquels elles creusent des galeries sinueuses; lors de la sortie des adultes, les tubercules sont criblés de trous ovales de 2 mill. 5 sur 2 millimètres. La larve porte neuf paires de stigmates d'une forme beaucoup plus simple que chez les Curculionides.

Quelques tubercules de Patate étaient attaqués, en outre, par les larves du *Tenebroïdes mauritanicus*.

La Patate est attaquée par un certain nombre d'Insectes: les Américains ont signalé, parmi ceux qui attaquent les feuilles, des Chrysomélides: *Cassida bivittata* Say, *Cassida nigripes* Oliv., *Physonota unipunctata* Say, *Coptocycla guttata* Oliv., *Coptocycla aurichalcea* Fabr., *Systema elongata* Fabr. (*Insect life*, iii, p. 55); des Tenthredes: *Schizocerus ebenus* Norton (*The Sweet-Potato Sawfly*; *Insect Life* i, pp. 43-45, fig. 7 et 8) et *Schizocerus privatus* Norton (*Larger Sweet-Potato Sawfly*; *Insect Life* iv, p. 74 et v, pp. 24-26, fig. 6); deux Lépidoptères, le *Macrosila ciugulata* Fabr. (*Sweet-Potato Hawk-moth*) et l'*Eurycreon rautalis* G. (*Garden Web-Worm*; *Insect Life* iii, p. 338). Les tubercules sont attaqués en Louisiane, en Floride, etc., par un Curculionide, le *Cylas formicarius* Fabr. (*Sweet-Potato Root-borer*; *Sweet-Potato Root-Weevil*; *Insect Life* iii, pp. 334 et 404 et v, p. 261); dans l'Ouest, également par un Curculionide, l'*Aramigus tessellatus* (*Insect Life*, iii, p. 37).

Dans la remarquable collection d'Entomologie offerte au Muséum par la Station agronomique du Ministère de l'Agriculture et du Commerce du Japon figure un Sphinx, le *Protoparce orientalis* dont la chenille dévore la feuille de la Patate (Satsumaimo).

J'insiste, en terminant, sur l'intérêt qu'il y aurait à connaître les ennemis de la Patate dans les colonies françaises où cette plante est cultivée; il serait utile également d'avoir des renseignements sur l'importance des divers parasites et de savoir, en particulier, quels sont les ravages de l'*Aracocerus fusciculatus* et de la *Calandra oryzae*.

NOTE SUR UNE COLLECTION D'ALPHEIDÆ PROVENANT DU DÉTROIT DE TORRÈS,
PAR H. COUTIÈRE.

M. le professeur Calman a bien voulu me communiquer les *Alpheidæ* faisant partie d'une collection de Crustacés recueillis dans le détroit de Torrès, par M. le professeur Haddon. Je donne ici la liste des 18 espèces de ces *Alpheidæ*, appartenant aux deux genres *Alpheus* et *Synalpheus*.

GENRE **Synalpheus** Sp. Bate.

SYNALPHEUS COMATULARUM Hasswell.

Alpheus comatularum Hasswell.

Synalpheus falcatus Sp. Bate.

1 sp. ♂. — Torrès Straits.

SYNALPHEUS STIMPSONI de Man.

1 sp. ♀. — Wyer reef.

SYNALPHEUS NEPTUNUS Dana.

1 sp. ♂ jeune. — Albany passage, 10 fms.

SYNALPHEUS BIUNGUICULATUS Stimpson?, de Man.

1 sp. ♂. — Albany passage, 10 fms.

1 sp. ♂, 2 sp. ♀. — Entre Ormont reef et Brother's Island.

6 sp. jeunes. — Même station, dans une Éponge.

SYNALPHEUS NEOMERIS de Man.

1 sp. ♂, 1 sp. ♀. — Entre Hammond Island et Wednesday Spit, 5 fms.

1 sp. ♀. — Torrès Straits.

SYNALPHEUS NEOMERIS, var. *POCOCKI* H. G. ⁽¹⁾.

3 sp. ♂, 1 sp. ♀. — Albany passage. 10 fms.

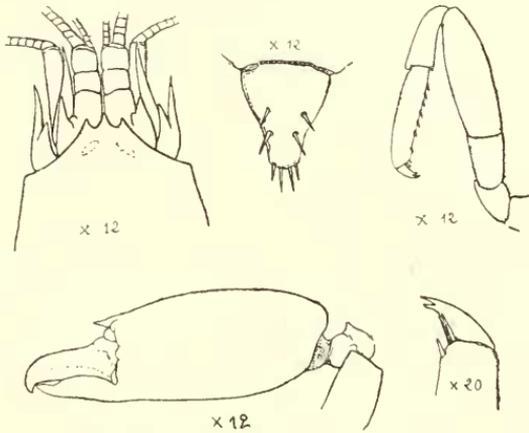
SYNALPHEUS LOEVIMANUS, var. *HADDONI*. n.

C'est la première mention qui est faite de la présence de *Synalpheus loevimanus* dans le Pacifique, et l'espèce a été longtemps tenue comme particulière à la Méditerranée. J'ai fait remarquer antérieurement que *Synalpheus spinifrons* H.-M. Edwards, des côtes du Chili, était très probablement cette espèce, que *Synalpheus loevimanus* var. *longicarpus* Herrick, extrêmement commun sur la côte américaine atlantique, en était très peu distinct, et j'ai décrit enfin une nouvelle variété, *Synalpheus loevimanus*, var. *Parfaiti*, provenant d'Annobon ⁽²⁾. Aucun doute n'est possible sur la parenté très étroite qui unit l'espèce méditerranéenne aux deux spécimens du détroit de Torrès que j'ai examinés. La tridentation du bord frontal, dont les pointes sont courtes et rapprochées, la forme et les proportions du stylocérite, la forte armature épineuse de la base de l'antenne, l'absence totale de l'écaille antennaire, la forme de la grande pince, dont le bord antérieur palmaire porte une forte épine, les proportions des segments du carpe de la deuxième paire, celles des pattes 3, 4, 5, la forme des dactylopodites qui les terminent, sont autant de caractères identiques chez les spécimens des deux provenances. Les différences que l'on peut relever sont les suivantes : le pédoncule antennaire, sur les spécimens typiques et aussi chez les varié-

⁽¹⁾ Bull. Soc. entomol. de France, n° 7, p. 166, fig. 1-2, 1898.

⁽²⁾ Ibid., n° 8, p. 189, fig. 1-4, 1898.

tés précédentes, dépasse toujours notablement le pédoncule antennulaire (en général, d'une longueur égale à l'article distal de l'antennule). Sur les deux spécimens en question, cette longueur ne dépasse pas le tiers de l'article distal antennulaire. Des deux griffes qui terminent le dactylopodite, la postérieure est à peine plus forte que l'antérieure, alors que l'on observe, chez les spécimens typiques, une différence assez notable entre ces deux griffes. Enfin les épines distales du telson sont plus longues que de coutume, et celles de la face supérieure sont plus longues que de coutume. Mais ce sont là des caractères sujets à des variations assez étendues, aussi bien chez *Synalpheus laevimanus* typique que chez les formes *longicarpus* et *Parfati*, et ils justifient tout au plus l'établissement d'une nouvelle variété *Haddoni*.



Synalpheus laevimanus var. *Haddoni*, n.

Bord frontal, telson, 3^e paire et dactylopodite, grande pince de la 1^{re} paire.

Encore faut-il remarquer que les deux spécimens examinés sont des jeunes (le plus grand, une ♀, portant 6-7 œufs, n'a que 10 millimètres de longueur), et que les différences observées s'atténueraient sans doute par l'examen d'une série plus étendue.

1 sp. ♀, 1 sp. ♂ (?) (ce dernier long de 4 millimètres seulement). — Saibai Channel, Torrès Straits.

GENRE *Alpheus* Fabr.

ALPHEUS EDWARDSI Audouin.

2 sp. ♂. 2 sp. ♀. — Maboiaq, fringing reef.

2 sp. ♂. — Murray Island reef.

1 sp. parasité, entre Ormont reef et Brother's Island.

(2 sp. indéterminables, correspondant à l'espèce *Alpheus crassimanus* Heller (?), différent des précédents par le rostre plus étroit, à bords paral-

lèles, et les dimensions relatives des segments du carpe de la deuxième paire. Cochburn group Islands, North Queensland.)

ALPHEUS PARVIROSTRIS Dana (?).

1 sp. mutilé. — Torrès Straits.

ALPHEUS CRINITUS Dana.

1 sp. ♂. — Mèr reef.

ALPHEUS SPONGIARUM H. C. ⁽¹⁾.

1 sp. ♀. — Sans indication de localité.

1 sp. ♂, 1 sp. ♀. — Mèr reef, dans une Éponge non déterminée, transparente. (A Djibouti, où j'ai recueilli cette espèce en abondance, je l'ai toujours trouvée dans une Éponge volumineuse, de texture très grossière, *Hippospongia reticulata* Lendelefeld.)

ALPHEUS MALLEODIGITUS Sp. Bate.

3 sp. ♂, 2 sp. ♀. — Murray Island reef.

ALPHEUS VENTROSUS H.-M. Edwards.

Alpheus laevis Randall.

1 sp. ♂, 1 sp. ♀. — Murray Island reef.

ALPHEUS GRACILIPES Stimpson.

1 sp. ♂. — Thursday Island, fringing reef.

1 sp. ♂ (sec). — Murray Island.

ALPHEUS PARAGRACILIS H. C. ⁽²⁾.

2 sp. ♀. — Murray Island reef.

ALPHEUS COLLUMIANUS Stimpson.

1 sp. ♂ (sec). — Murray Island reef.

ALPHEUS PACHYCHIRUS Stimpson.

2 sp. ♂. — Murray Island reef.

ALPHEUS FRONTALIS H.-M. Edwards.

Alpheus laevis A.-M. Edwards, de Man.

Betaeus utricola Richters.

Les types de *Alpheus frontalis* H.-M. Edwards, conservés dans les collec-

⁽¹⁾ Bull. Muséum Paris, n° 6, p. 233, 1897.

⁽²⁾ Ibid., n° 7, p. 303, 1897.

tions du Muséum, bien que très mutilés, permettent une identification facile avec la description et les dessins de de Man⁽¹⁾. Pfeiffer s'est assuré, d'autre part, que les spécimens de de Man étaient en tous points semblables à ceux qu'avait examinés A.-M. Edwards⁽²⁾, dont la courte description parle d'ailleurs dans le même sens. La «forme très particulière du front», qui s'y trouve relevée comme unique différence avec *Alpheus frontalis*, peut en effet s'appliquer très bien à cette dernière espèce. Sur les spécimens du détroit de Torrès que j'ai examinés, je n'ai pas trouvé l'indication de la curieuse particularité signalée par Richters⁽³⁾, et confirmée par de Man, touchant l'habitat de cette espèce, qui se construit avec des Oscillatoriées, un tube ayant jusqu'à 13 centimètres, muni d'un diverticule latéral.

6 sp. ♂, 3 sp. ♀. — Murray Island.

2 sp. ♂, 2 ♀. — Mèr reef.

SUR LE COMMENSALISME DE L'EUNICE HARASSII AUDOUIN ET M.-EDWARDS
ET DE L'OSTREA EDULIS L.,

PAR M. CH. GRAVIER.

Le 12 novembre dernier, M. G. Laforest, pharmacien à Coutances, m'adressait, pour le déterminer, un Annélide qu'il avait trouvé dans une Huitre comestible (*Ostrea edulis* L.). Cet Annélide n'était autre que l'*Eunice Harassii* Audouin et Milne-Edwards; l'individu, large de 5 millim. 5 (parapodes compris), réduit à sa partie antérieure, devait mesurer au moins 15 centimètres de longueur. Je priai M. G. Laforest, qui me signalait la grande fréquence du fait chez les Huitres livrées à la consommation sur le marché de Coutances, et qui, avec une complaisance extrême, m'offrait à ce sujet ses bons services, de bien vouloir conserver les Annélides qu'il aurait l'occasion de recueillir dans les mêmes conditions. Quelques jours plus tard, je recevais, dans un second envoi, un certain nombre d'exemplaires de la même espèce, dont un, entier, de 12 centimètres de longueur, de taille moindre que celui qui m'était parvenu en premier lieu. Ces Euniciens ne se trouvaient que dans les Huitres draguées dans un banc étroit situé vis-à-vis Blanville-Agon, sur la côte ouest du département de la Manche, dans l'arrondissement de Coutances: les Huitres parquées n'en contenaient jamais aucun. Cette circonstance tient probablement à ce que l'*Eunice Harassii* vit très généralement à un niveau sensiblement moins élevé que celui des pares utilisés par l'ostréiculture. C'est surtout dans les dragages qu'on

(1) *Arch. f. Naturg.*, 5 Jhg., p. 521, pl. 22, fig. 4-4^d, 1897.

(2) *J. Mus. Godefroy*, S. 11, 1874.

(3) *Möbius Beiträge zur Maurice und Seychellen*, p. 164, 1880.